

nombreuses lacunes. Mais, hélas ! quel état et quel état ! Il lui faudra aussi à lui, prendre sa part de la joyeuse pauvreté et des laborieux efforts qui marquèrent pendant plusieurs années une restauration nécessaire.

« Par quels moyens M. l'abbé Terrien voulut-il gagner le cœur de ses élèves pour leur être utile et les conduire à Dieu ? Par la bonté envers ces enfants en qui il voyait des âmes que le bon Dieu lui remettait entre les mains pour les façonner. Par la confiance ! la confiance en eux, ne supposant pas assez peut-être que, même bons, les enfants sont malins, comme l'a si bien dit le fabuliste : « Cet âge est sans pitié ». Avec sa droiture d'âme ! l'imaginant trop facilement dans les autres, parce qu'il la sentait en lui-même. Excès de bonté ! excès de confiance. Aussi n'oserions-nous pas nier que ses élèves n'en aient parfois abusé, escomptant un sentiment très noble chez lui pour éviter, par une petite composition (1), des punitions qu'il eût mieux valu maintenir. D'ailleurs professeur instruit et capable de pousser loin des élèves amoureux de l'étude, en leur expliquant bien les matières propres à l'enseignement de sa classe, et en leur entr'ouvrant même des horizons nouveaux.

« Contraste singulier, mais que seul peut expliquer le prestige toujours vainqueur de la vertu éminente, et qui prouve que, comme on l'a dit, la bonté est le tout de l'homme, contraste singulier, ce professeur, quelque peu contesté, devint le confesseur incontestable de la maison. D'aumônier il ne lui manquait que le titre ; il en avait la charge. Les âmes allaient à lui, comme à la bonté, comme à la vertu ; comme l'eau du ruisseau va au fleuve ou à la mer. Que d'âmes d'enfants il a ainsi maintenues dans le bien, en leur inspirant les sentiments de la foi ! Que d'âmes il a ramenées à Dieu par les saintes industries qu'inspire la charité paternelle, et par la prédication éloquente des vérités éternelles et aussi par les prières d'un cœur tout à l'amour de Dieu. Que d'élèves il a dirigés vers le sanctuaire, en écartant à l'avance de leur cœur les obstacles qui les auraient éloignés, ou les mauvaises habitudes qui les en auraient rendus indignes ! Que de jeunes gens en qui il a éveillé les premiers sentiments d'une vocation plus haute, comme celle du religieux ou du missionnaire, ou qu'il a rendus attentifs à l'appel de Dieu ! Avec ceux-ci surtout il aimait à continuer des relations suivies. Il aimait à en parler, et il semblait éprouver comme une certaine fierté de père à s'en entretenir avec des amis. Bien souvent, il m'a fait de ces sortes de confidences ! C'était l'âme de l'apôtre qui se révélait à son insu.

« Et c'est ainsi que se passèrent bon nombre des années de sa vie, professeur en classe, confesseur et directeur toujours dévoué, toujours prêt, pendant le reste de la journée. Et cela, avec une santé chétive, toujours ébranlée. Mes chers Frères, c'est là de l'héroïsme, s'il en fut jamais.

(1) M. Terrien avait une affection extrême pour l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. Les élèves savaient qu'une offrande pour les missions était un moyen presque infailible de faire tomber le mécontentement du professeur et ils usaient de ce moyen, comme on peut le croire.